

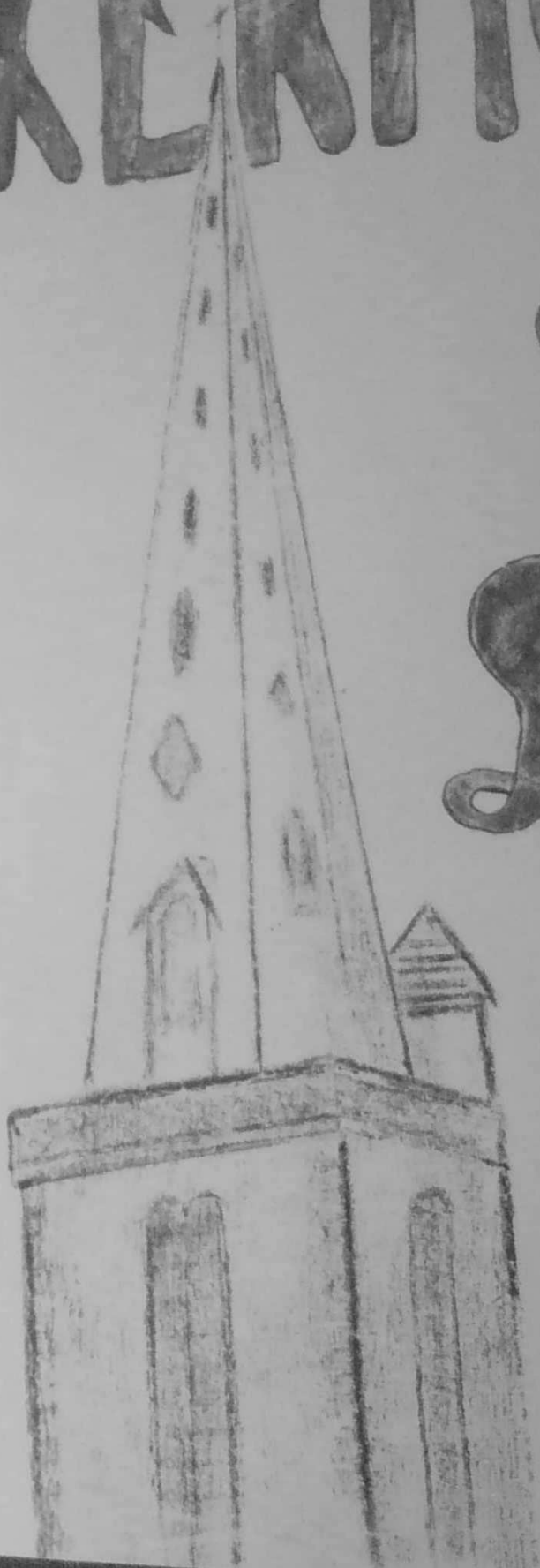
KERMOROCH

CÔTES DU NORD

Livre

D'OR

1969-1950



KERMAROCH

Kermaroch petit village du département des Côtes-du-Nord, arrondissement de Guingamp. Canton de Bégard, à 10 km au nord de Guingamp et sur un

La Place
de l'Église

au premier
plan: le
vieux
puits



plateau grani-

tique coupé par une

vallée profonde

Kermaroch ancienne trève d'une localité appelée Laniffiec est devenue commune depuis la Révolution et reconnue comme telle par le gouvernement le 29 juin 1841. Sa superficie d'après le dictionnaire de 1845 est de 600 hectares, 51 ares, 25 centiares, dont 465 labourables, 41 en prés, 7 en bois, 1 en verger et jardin, 51 en landes et 2 en étang. dont signalés dans ce même dictionnaire, les ruines

des 2 châteaux.
du Cairer, un moulin à eau, milin-tréau
(moulin du bas) La géologie: granitique et la
langue: le breton.

Le sens du mot

Le mot est de langue bretonne et parmi
les explications données, celle qui paraît la
plus vraisemblable est: Ker. war. roc
Village bâti sur le roc.



La cascade de l'étang -

(C'est tout ce qui reste
du vieux moulin)

1^{ERE} PARTIE

VILLAGE D'AUTREFOIS

Les Vieux Châteaux

Toutes ensemble nous descendons le bourg pour aller à la découverte des ruines qui subsistent encore des deux châteaux du Poirier, nous avons pris le cahier de parousse, très documenté tout spécialement des recherches de Monsieur Dorner recteur de Hermoroch en 1860, nous avons aussi une plaquette de M. Bouffon sur Louis Berquet chapelain du Poirier. Au bas de la grande cote derrière l'étang nous trouvons en effet les ruines du château du Poirier dont on devine encore les fossés. C'est la première fois que nous nous intéressons à cette large muraille perdue dans le lierre et la verdure, la seule qui subsiste du château féodal, là nous nous asséjions et après avoir lu et relu les documents nous nous mettons d'accord sur le résumé qui suit

Hermoroch au 14^e siècle appartenait

féodaux

à deux grandes familles, les seigneurs du Poirier (devenus ensuite du Poirier) et le marquis de la Rivière. Le marquis de la Rivière se disait ancien et nouveau fondateur de l'église de Hermoroch. Le Poirier était une des châtellenies de Bretagne. Les terres du Poirier étaient très étendues, même en dehors de Hermoroch. Il est certain que les seigneurs du Poirier ont habité pendant très longtemps la trêve de Hermoroch jusqu'à ce qu'on y voit encore l'emplacement de deux

L'Etang

Au fond
sous la verdure
les
ruines du
Château
du Poirier



châteaux-forts qui leur ont appartenu. Du premier on ne sait absolument rien, on l'appelait le château de Leshorz, on ne sait qui l'a bâti ni qui l'a détruit. Le second, bâti après la démolition du premier s'appelle le château du Poirier. Son propriétaire Allain du Poirier qui s'était signalé sur les champs de bataille fut nommé maréchal de Bretagne par le duc Jean V. Il avait pour ennemi Olivier de Clisson qui combattait pour le roi de France.

Olivier détruisit son château en 1394. Le Duc permit à Allain de rebâter son châ

teau. Il bâtit seulement un manoir qui con-
serve encore le nom de château.
(nous notons encore dans le cahier de paroisse)
Madame de Bourzel née de Pons et mariée
au marquis de Bourzel était en 1814 propriétaire
des terres du Poirier. Sa belle mère avait été la
gouvernante des enfants de Louis XVI.

Maintenant nous remontons à travers les prai-
ries, le cours du ruisseau qui alimente l'étang.
Prenant la grand route nous nous arrêtons un
instant devant une maison en chaume dont le
toit s'effondre. En remontant la côte nous essa-
yons d'en trouver d'autres du même genre et nous
constatons que celle-ci est la seule subsistante. Ar-
rivons vite au village du Vieux Poirier. Derrière
une ferme, un monticule boisé, entouré de fos-
sés, c'est tout ce qui reste du premier château du
Poirier dont il est dit plus haut qu'on ne sait qui
l'a bâti ni qui l'a détruit.



La Dernière
chaumière
va.
Disparaitre

Son plus ancien hameau LANGOUERAT

Au vieux Poirier nous reprenons la route pour Langouerat. Ici c'est d'abord la chapelle qui nous intéresse, bien souvent déjà nous l'avons vue mais jamais nous n'en avons étudiée comme aujourd'hui.

Louis Curquet chapelain du Poirier ayant rendu service par ses recherches historiques au Prince de Guéméné reçut en récompense l'usufruit de la terre du Poirier et la chapellerie fondée jadis par Alain du Poirier dans la petite chapelle de Langouerat en Kermoroc'h. que ce Seigneur avait fait édifier en 1373. La chapelle fut endommagée peu de temps après son achèvement et le.

16 janvier 1380 le pape accordait une bulle d'indulgence en sa faveur, il fut construit à ses côtés en 1585 une jolie croix encore subsistante.



Louis Curquet restaura la chapelle à ses frais; acheta de nombreux ornements et en 1643 fit construire en aile une chapelle dédiée à Saint Louis dont le retable fut décoré des principaux ornements de la vie de son saint patron et le retrait des maîtres des Bohan des du Poirier. En 1642. desirant doter la chapelle d'une messe matinale Louis Curquet eut une idée originale. Dans les terres du Poirier il avait fait élever une maison dite la



Maison dit
Kernabat
(maison de
l'abbé)

(1)

solange et créa une métairie dont il fit planter les champs d'une grande quantité d'arbres fruitiers et des pommiers de Normandie dont l'exploitation devait subvenir, entre autre, aux cinquante livres annuelles de sa fondation. Précédemment une chapelle de Saint Louis existait au trépied dominant le château du Poirier, à sa démolition la statue du saint fut transférée à Langouerat et c'est alors que Louis Curquet construisit l'aile dont il est question plus haut.

Les chapelains de Bar-
 mairat habitaient un
 manoir actuellement
 en ruines à 200 mètres
 de la chapelle. Plusieurs
 d'entre eux ont habité
 un autre manoir plus
 important à 800 m de
 la chapelle. Il y a sou-
 lement 20 ans, on accé-
 dait à ce manoir, aujour-
 d'hui encore habité, par
 3 grandes avenues l'une
 de pierres, l'autre d'armes
 et la 3^{ème} la plus belle
 de châtaigniers. Le manoir construit en
 1671 aurait abrité un prêtre pendant la
 révolution. La petite chambre où il se ca-
 chait existe encore telle qu'en ce temps.
 "Parmis les noms des Chapelains relevés
 sur le cahier de paroisse nous en trou-
 vons qui sont encore très connus dans le
 pays et à Berreroch même"



Le Calvaire. 1585



Kermolquin
 (2)

Le Balloch 1691
 Le Baz 1692
 Le Blain 1699
 Le balay 1710
 Lequistin 1727.
 Barze 1732.
 Le Gras 1740 et
 M. Hlyppolite de
 Berreroch 1741

partit la nuit en Angleterre avec M. Chapnot
 curé de Berreroch et M. Le Hôat recteur
 de St Laurent en 1792.

C'est près de la chapelle une fontaine
 en pierres taillées très travaillées porte
 la date 1732. elle est dite la fontaine
 Notre-Dame. Cahier de paroisse p. 120
 En effet une vieille statue de la Sainte
 Vierge se trouve dans une niche au-dessus
 de la fontaine. Or dans le pays on dit



fontaine Saint Louis; le
 changement a dû venir
 du transfert de la chapelle
 de Crapido.

Dans la Chapelle des fla-
 ques d'eau indiquent le
 mauvais état de la toi-
 ture dont nous apprenons
 avec plaisir la prochaine
 restauration de l'ensemble.
 Nous nous attardons volon-
 tiers devant l'autel Saint
 Louis et nous essayons de

dechiffer sur le retable les
 inscriptions en vieux français et sans or-
 thographe. Sous quatre tableaux dont les
 peintures rangées par le temps se détachent
 en petites plaques, nous avons noté respec-
 tivement.

I St Louis était si vaillant de sa per-
 sonne qu'il fut trouvé se défendant
 seul contre Sarrasins.

II St Louis ne voulait pas faire la
 guerre aux chrétiens mais contre les Sar-
 rains.

III St Loys faisait si bonne justice que
les estrangers se soumettoient volonta-
irement à son parlement ... menant l'eu-
pneur pour les différens contre le Pape.
IV Saint Loys estoit si humble
qu'il se faisait bailler la discipline
à son confesseur en l'abbaye de Bo-
ysson.

Sur le maître autel de la chapelle
une statue en bois de Saint Loys fait
pendant à celle de la Sainte Vierge.
Nous admirons aussi une petite statue
de Notre Dame, couleur or et dont la
peinture parait encore toute neuve.

En sortant nous lisons au-dessus de
la porte latérale la date de construction
1373.

(1) mot illisible, nous n'avons pu ni déchiffrer
ni deviner —

Les Calvaires



LANGOUERAT

Ce calvaire fut érigé en 1585 par les soins de Louis Carquet chapelain de Langouerat. C'est donc le plus ancien du village

(La croix toute de granit représente d'un côté le Christ en croix encadré de Marie et Marie-Madeleine, et de l'autre côté Jésus remis à sa mère)



POULL-DU 1870

Cette croix qui fut d'abord placée à mi-côté de Gra-Berhet avait été bénite le lundi de Pâques 1870 par Monsieur Saison curé délégué à Kermoroch.

— 1870 —

Victime de grands ébranlements... peut-être...



Le Ru

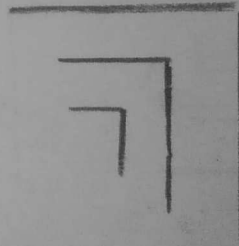


Vieux-Poirier

En 1874 deux autres calvaires furent érigés l'un sur la route de Ru qui fut bénit le 23 juin 1878, l'autre au Vieux Poirier et fut bénit le 24 juin 1878.

Les fermiers du Poirier voulurent acheter eux-mêmes leur calvaire

Monsieur Henri le Tichant maire et Monsieur Jean Marie Bollock adjoint firent une quête dans toutes les maisons et remirent à Monsieur Philippe le Bihan trésorier, les sommes requises des personnes qui n'habitaient pas les terres du Poirier et Pierre Lorrénic conseillers municipaux firent une quête dans l'autre côté de la paroisse. Ils recueillirent



une somme de mille francs, bien que les trois plus riches fermiers n'eussent rien donné (les croix coûtèrent cinq cents francs chacune)

En plus de ces 4 calvaires il y a lieu de noter celui de la place de l'Eglise 1886 celui du bois de Craouierou un troisième au haut de la côte de l'Etang et enfin celui de Guernevez, plus ancien érigé en 16... Tous ces calvaires et leur Christ sont en granit excepté celui de Craouierou en bois, souvenir de la mission de 1855.



— Craouierou 1855 —

Jon. Ancienne Eglise

Le livre paroissial ne précise pas la date de fondation de la première église, les plus vieux papiers de la fabrique ne vont pas au-delà de 1639.

En 1429 le puy non du couchant menaçant ruines avait été rebâti, on a trouvé dans les fondements des deniers de Louis XIII, les autels étaient de la renaissance.

Le 17 octobre 1743

le corps politique de Hermoroch décida, trouvant leur église trop petite et obscure, qu'il fallait faire en sorte de l'agrandir en faisant un bas-côté au midi pareil à celui du côté Nord. L'église resta dans le même état quelques années, plus tard la poudre étant tombée sur le clocher, on employa l'argent de la fabrique à le rebâter et on ne parla plus d'agrandissement, ce ne fut qu'en 1850 après dix années de dépenses considérables pour embellir l'église que l'on s'aperçut qu'elle était trop petite, trop peu régulière, trop obscure. Au conseil de



de la fabrique le 28 octobre 1850 il fut décidé que l'on bâtirait une nouvelle église. On fit une souscription pour la rebâter, la fabrique n'ayant pas les ressources requises, le 27 octobre 1855 le conseil municipal approuva le plan de la nouvelle église. Le 10 mars 1857 eut lieu la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église de Hermoroch.



En 1893 le dimanche après le pardon qui avait lieu comme aujourd'hui le dernier dimanche de septembre, un incendie détruisit de nouveau l'église. Le feu prit dans la sacristie nord par une bougie restée allumée et se communiqua rapidement à tout le reste de l'église. Les autels, les confessionnaux, la chaire, la charpente des cloches devinrent la proie

des flammes. Le chemin de croix fut sauvé ainsi que les vases sacrés, le linge et les ornements. Les offices furent célébrés dans une maison du bourg appartenant à Jean Marie Bouget en attendant la réparation de l'église. L'église était heureusement assurée.

Monsieur Corvan architecte à St Brieuc se rendit à Hermoroch pour voir ce qu'il convenait de faire pour remettre l'église en état, il promit pour la fin de l'année un

plan de restauration avec un devis ne dépassant pas vingt cinq mille francs.

La nouvelle église fut bénite solennellement le dimanche de la

passion en 1895. La fabrique avait confié à Monsieur Ph. Le Berrer sculpteur à Lannion l'ameublement de l'église. Le premier travail fourni par M. Le Berrer a été le maître-autel orné de deux statues en chêne, représentant, l'une Sainte Brigitte et l'autre Notre-Dame des Victoires. Cet autel a été posé les jours avant le pardon "1895". Les deux statues ont été bénites le jour du pardon. La nouvelle chaire fut placée dans les premiers jours du mois de Mai "1896". La bénédiction solennelle s'en fit le 10 Mai. Cette chaire est la plus élégante du diocèse.

Les cloches sont au nombre de quatre et pèsent:

- la première. 1280 kilos.
- la deuxième. 950 kilos.
- la troisième. 670 kilos.
- la quatrième. 450 kilos.

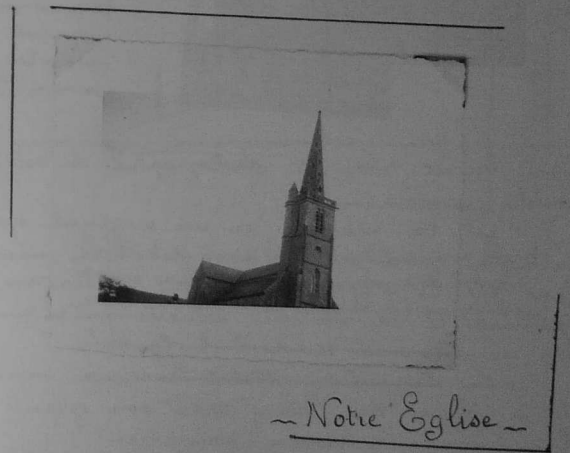
La bénédiction solennelle s'en fit le 16 mai 1895. Parrains et marraines furent:

Pour la première Sainte Brigitte: Monsieur Aimé Bouyet et Madame Yves Bouyet née Jeanne Scalan

Et l'Eglise
actuelle

Pour la deuxième: Sainte Barbe
Monsieur François Colanap, maire et Madame Veuve Robaut née Joséphine Yarkan
Pour la troisième: Saint Yves: Monsieur Jean Marie Le Bolloch et Madame Veuve Le Kichant née Marie Croffer
Pour la quatrième: Saint Louis: Monsieur Jean Marc Raoul et Madame Jean Raoul née Marie Carou

(D'après une fondation faite en 1699 nous voyons que déjà à cette époque Sainte Brigitte, vierge d'Écosse, était de temps immémorial patronne de l'église de Bernaroch et que la fête patronale au lieu d'être célébrée le premier février avait lieu comme aujourd'hui le dernier dimanche de septembre.)



Transition

La transition du village d'autrefois au village d'aujourd'hui est déjà faite par l'histoire de nos églises elle se



Ti-Guilh

Le lierre gagne et consolide les murs qui d'ailleurs ne paraissent pas encore prêts de tomber

fera encore avec la photographie de cette petite maison.

C'est la maison qu'un original sympathique mort en 1920 a rebâti lui-même trois fois. Il s'appelait Guilh (Guillaume) Guillard et sa maison actuellement en ruines se nomme encore "Ti-Guilh".

Autre transition serait le vieux puits de la place du bourg avec son grand bras levier (dernière couverture)

Dans le pays personne n'en parle et personne ne le remarque, les plus anciens n'ont pas souvenir de le voir autrement non plus que d'avoir entendu parlé de quelque transformation de ce puits.



La place du bourg avec l'aubepine aux fleurs moitié roses et moitié blanches - le Calvaire érigé en 1688 - et au fond le vieux puits

Près du petit bijou qu'est
- l'Église -



Qu'au milieu du cimetière :
un autre bijou : l'ossuaire

{ Tout en granit - de construction assez }
{ récente - Au pied du Calvaire une }
{ couronne de saints Bretons - - }

VILLAGE

D'AUJOUR-

D'HUI

HOTEL

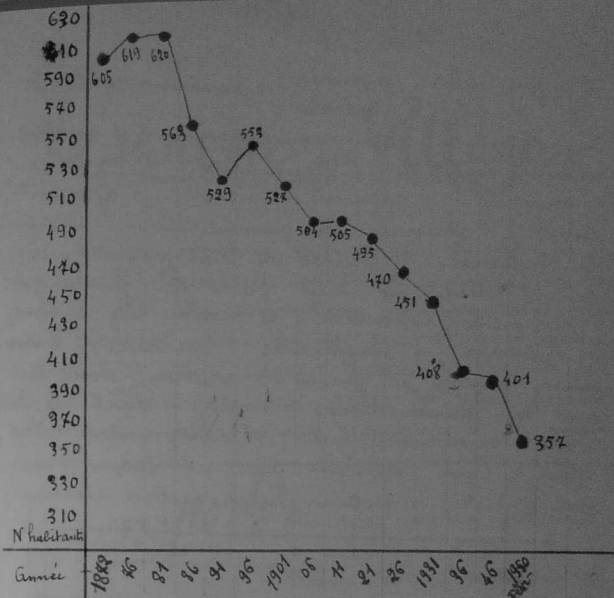
POPULATION

La population annuelle de Kermoroc'h est de 357 habitants. Il y a eu diminution notable puisque de 605 habitants en 1872 nous sommes tombés à 357 en février 1950.

(Voir graphique page suivante)

- EMIGRATION**
- Nous devons depuis 1938.
 - 17 filles ayant quitté la terre pour la ville.
 - 10 jeunes gens ayant quitté la terre pour la ville.
 - 5 foyers ayant quitté la terre pour la ville.
 - 3 partis dans la marine.
 - 7 jeunes filles ont quitté la commune mais restent à la terre.
 - 4 foyers ont quitté la commune mais restent à la terre.
 - 1 jeune fille est aide familiale depuis août 1947, elle était la première du Département.

- IMMIGRATION**
- 12 foyers depuis 1938 sont venus s'installer dans la commune.
 - 7 jeunes gens sont aussi venus d'ailleurs travailler à Kermoroc'h.
 - 5 jeunes filles sont aussi venues d'ailleurs travailler à Kermoroc'h.



Demographie depuis 1872 -

- Profession** La profession dominante est l'agriculture : Polyculture et élevage ; qui compte.
- 5 fermes de 4 chevaux = 15-25 ha.
 - 10 fermes de 3 chevaux 10-15 ha
 - 15 fermes de 2 chevaux 8-10 ha
 - 7 fermes de 1 cheval. 5-5 ha
 - 4 fermes de 2 vaches.
 - 8 fermes de 1 vache.
- L'agriculture occupe en plus des familles même d'exploitants.

30 journaliers agricoles } 5 journaliers agricoles -
 19 ouvriers agricoles }
 En outre la commune compte : 1 cordonnier, 2 forgerons - 3 menuisiers - 1 vannier - 1 couvreur - 1 apprenti tailleur - 1 apprenti ébéniste - 1 charcutier et quinz-cailler - 2 coutiers en bestiaux - 1 boucher de campagne (qui tue et débite les bêtes dans les fermes) 5 marins de commerce - 2 marins de l'état 1 tricoteuse - 1 chiffonnière - 7 couturières - 2 commerces engrais et grains - 5 épiceries (dont 2 sont en même temps merceries) 4 débits de bois - 1 mécanicien (autos) 2 cantonniers - 1 instituteur qui enseigne avec sa femme (une école mixte) 1 notaire - un facteur receveur.



Groupe Scolaire

L'union au Village

Les dernières élections municipales furent un peu houleuses. Cependant en temps ordinaire on laisse de côté les oppositions politiques et l'on se rend service mais on a peu l'esprit communautaire - nous devons reconnaître que le fait de très bien nous connaître d'une famille à l'autre fait parfois manquer à la charité en paroles.

Transports

La plus proche gare est à plus de 2 km du bourg. Nous n'avons de service de car pour Quingamp que 2 fois par semaine.

École

L'école actuelle - groupe scolaire spacieux et bien aéré a été construit en 1928, derrière la maison d'habitation de l'instituteur, les anciennes classes alors trop petites sont devenues l'une, la mairie, l'autre salle de débarras. Nous avons le même instituteur depuis Septembre 1932.

Electricité

L'électricité est installée dans tout le bourg et jusqu'à

un rayon de 500 m, vers l'étang
la commune est électrifiée jusqu'au château
du Foirier.

Progrès

Les fermes se modernisent
peu à peu, les étables
sont cimentées pour la
plupart et les ouvertures agrandies. Dans les
maisons la terre battue laisse place de
plus en plus au ciment. Une seule ferme
à l'installation d'eau.

Sur la commune il y a :

9 autos commerciales.

4 autos touristes.

2 jeeps.

3 tracteurs.



Vue de l'étang prise de ruines du château

COSTUMES

Les hommes ne portent pas le costume breton. Seules les femmes portent encore la coiffe du goëlo et les jours de fêtes quelques rares parmi les plus âgées mettent le châle. Pour les grandes fêtes de famille, mariages, baptêmes on porte aussi la grande coiffe avec le châle brodé. Les jeunes filles ne prennent la coiffe.

Nous le regrettons mais pour raison de commodité et aussi à cause de la mode nous suivons le mouvement. La plus jeune personne portant la coiffe a 37 ans et est maman de 2 enfants. La coiffe ordinaire des personnes âgées est plus large que celle des jeunes personnes.



En grande coiffe comme au jour de ses noces d'ici le 10/11/49

C'est la maman de la plus nombreuse famille de Kermoroch
— 12 enfants —

La coutume était de prendre la coiffe "aller en coiffe" vers l'âge de 14-15 ans. à l'occasion des grandes fêtes: Piques, Assomption, fête patronale ('be pardon') dernier dimanche de septembre, ou bien encore à Poel. Avant cent ans la coiffe aura complètement disparu.



Yvonne est la plus jeune personne portant la coiffe

La gardera-t-elle? — Nous le souhaitons

88 ANS

Nos DOYENNES



M^{lle} demoiselle
Marie Yvonne
Beniquet
née le 19 mars 1862
à Hermoroch a tra-
vaille toute sa vie
dans les fermes de
la commune. Au-
jourd'hui elle ne
voit presque plus.
Pendant elle s.c.

cupe encore à la fer-
me du château du
povier où elle a pas-
sé près de quarante
ans. Elle baratte,
coupe du bois et
nettoie les légumes

Marie Boudier
(Madame Eichant)
née le 7 Août 1863
à toujours habitée
Hermoroch.

(Et dire qu'elle ne voulait
pas être photographiée!)



Elle a tenu commerce
pendant 23 ans.
Son mari journalier
agricole travaille tou-
jours. Ils ont deux enfants
quatre petits enfants et
deux arrière petits enfants

Marie Louise le Berre
Madame veuve Nicolas
née le 30 avril 1862.
Son mari était jour-
nancier agricole et gagnait 6 francs 50 par jour.
(Marie Louise a tenu à nous faire noter ce détail
lors de notre visite) Elle est à Hermoroch depuis
35 ans. Elle a deux
enfants, trois petits enfants
et quatre arrière petits
enfants.

Nohe Doyen

Guillaume Pommelot

a été ouvrier agricole
toute sa vie.

84 ans



LA PAROISSE

Noms des prêtres ayant exercé le saint ministère à Bormoroch depuis 1840.

de	à	M: L'abbé	Le Bénayeur
1840			
	1859	"	Querret
1859	1892	"	Ollivier
1892	1913	"	Donner
1913	1919	"	Yelgon
1919	1926	"	Le Bourdonnec
1926	1936	"	Ghevert
1936	1950	"	Siboulan
19 mars	1950	"	Beuvant Guluche

Nous voulons
que la paroisse soit comme
une grande famille

La paroisse a deux prêtres
ordonnés en juillet 1937:

M: L'abbé Bolloch { directeur au grand
séminaire de St Brieuc

M: L'abbé Guyader { aumônier de
JAC.-JAGF

La pratique religieuse est en baisse depuis
plusieurs années (nous n'avons pas pu trou-
ver de chiffres en raison du départ de M:
Beuvant nommé aumônier.) Cependant les
paroissiens gardent un grand attachement
à leur paroisse, et à leur église. L'église
est d'ailleurs bien entretenue et son mobilier
est très riche. A noter la belle croix de pro-
cession tout en argent, achetée en 1874 pour
la somme de 1100 francs. Les ornements aus-
si sont très riches.

Bref, dans l'ensemble on peut dire qu'il
y a un bon esprit paroissial.

L'APPEL DU CLOCHER



Nous souhaitons que la puissante
et riche harmonie de nos cloches
résonne dans tous les cœurs; et que
chacun y entende un appel à
une charité toujours plus grande

VILLAGE DE

DEMAIN

Que deviendra Kermoroc'h dans les années à venir? Il nous est difficile de le dire. Et en juger par la courbe descendante de la population, il semblerait que le village soit destiné à se dépeupler peu à peu. Nous ne voulons pourtant pas croire que nos maisons tombent en ruines ni que les champs se couvrent de ronces.

En tout cas celles d'entre nous qui pourront rester à Kermoroc'h se promettent de continuer à aimer notre village.

D'autre part l'union que nous voulons réaliser entre toutes les jeunes filles de la commune nous voulons qu'elle se continue dans les familles, entre les familles et dans tout le village.

Le fait d'avoir travaillé ensemble à réaliser ce Livre D'Or, le fait aussi d'y avoir intéressé tout le village est pour nous une assurance

que nous pouvons, par notre amitié, notre délicatesse et surtout par notre simplicité, aider beaucoup à une plus grande union à Kermoroc'h.

En commençant le livre d'or, nous étions enthousiastes. Mais plusieurs fois nous avons failli tout laisser de côté, et puis nous avons repris courage peut-être un peu par amour propre. Nous étions lancés nous ne pouvions plus reculer.

Maintenant nous sommes d'autant plus heureuses d'avoir persévéré jusqu'au bout, que dans tout le village on désire lire notre travail. C'est pourquoi nous faisons trois exemplaires dont deux circuleront dans les maisons de

- Kermoroch -



26 Mars! - "Jamais on ne l'aura fini"
Combien de fois n'avons nous pas redit cette
lamentation! --- Mais aujourd'hui nous
savons qu'il sera prêt pour le 1^{er} Avril ---
Aussi --- on a le sourire ---

LES FILLES AYANT TRAVAILLE

Josephine Minous	20 ans
Amélie Ribaut	25 ans
Jeanne Rouxel	27 ans
Catherine Ribaut	23 ans
Annick Bolloc'h	22 ans
Alice Ribaut	22 ans
Marie Thérèse Bolloc'h	21 ans
Louise Ribaut	20 ans
Annick Houérou	20 ans
Marie Lariou	20 ans
Michèle le Bail	20 ans
Jeanne le Pape	19 ans
Yvonne Bolloc'h	18 ans
Emilie Bonnic	18 ans
Bernadette Lariou	17 ans
Yvette le Sape	16 ans

AU LIVRE

D'OR

La couverture a été pyrogravée par

Bernadette Lariou (17 ans)

Aidées par plusieurs "anciens" et "anciennes" du village
... et en particulier par M.M. le Recteur, le Maire
l'instituteur et les deux prêtres enfants de
la paroisse

Table des Chapitres

I Vue d'ensemble.

II Village d'Autrefois -

A) Châteaux féodaux.

B) Le plus ancien hameau

C) Calvaire D) Eglise.

E) Ossuaire -

↳ Transition

III Village d'aujourd'hui -

A) Population vue d'ensemble

B) Costumes - C) Doyennes

D) Paroisse - E) l'Appel du Clocher.

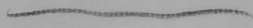
IV Village de Demain -

Autours du livre - Table

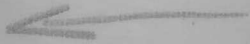
↳ Carte -

↳ Germiné à Kermoroch le 30-3-50








Carte
de la
Commune



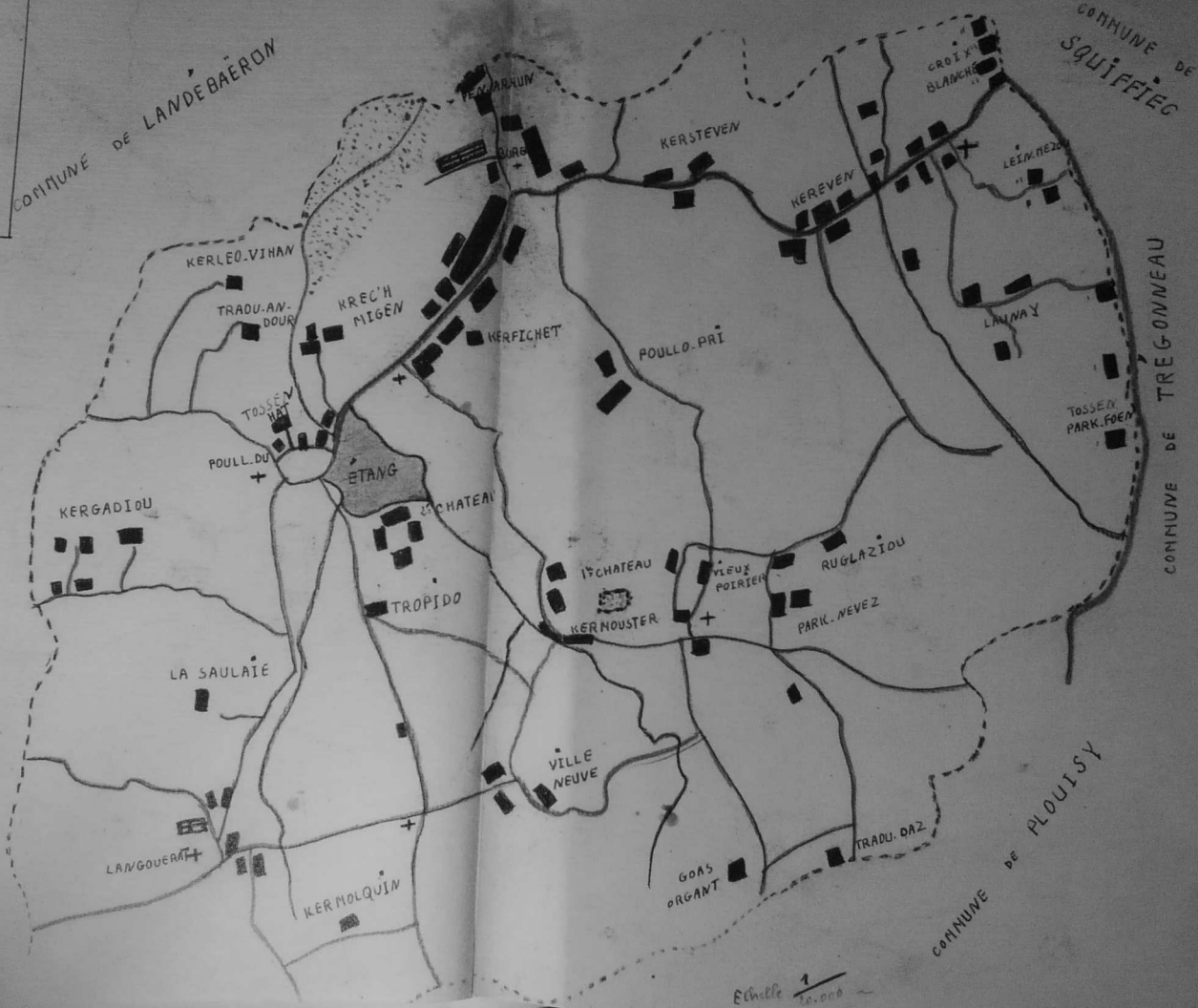
— Dépliez



LEGENDE

- Routes : 
- Ruisseaux : 
- Bois : 
- Habitations : 
- Calvaires : 
- Eglises : 
- Limites : 

COMMUNE DE S^TLAURENT



Echelle 1/20.000

